

REPUBLIQUE FRANÇAISE



ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre, de mer et de l'air est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures, moyens d'attelage, aéronefs, véhicules automobiles, navires, embarcations, engins de manutention et de tous les moyens nécessaires pour suppléer à l'insuffisance des moyens ordinaires d'approvisionnement de ces armées.

LE PREMIER JOUR DE LA MOBILISATION GÉNÉRALE EST LE *samedi 2 Septembre 1939 à 0 heure.*

Tout Français soumet ses obligations militaires dont, sans peine d'être puni avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions de son **FASCICULE DE MOBILISATION**.

Sont visés par le présent ordre **TOUS LES HOMMES** non présents aux Drapeaux et appartenant aux **ARMÉES DE TERRE, DE MER ET DE L'AIR**, y compris les **INSCRITS MARITIMES**, les hommes appartenant aux **TROUPES COLONIALES** et les hommes du **SERVICE AUXILIAIRE**.

Les Autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Le Ministre de la Guerre



Le Ministre de la Marine



Le Ministre de l'Air



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

A toute la JEUNESSE SCOLAIRE

La France a besoin de votre dévouement, la Terre a besoin de vos bras.

Tandis que des champs restent sans culture, tandis que des femmes et des vieillards ne suffisent plus pour assurer l'exploitation de ce sol que leurs époux et leurs fils défendent avec gloire, c'est à vous, Enfants de France, qu'il appartient de reprendre ces champs délaissés, et d'apporter à la Terre l'assistance dont elle a un si pressant besoin.

Que chaque Lycée, Collège et École organise, pour aider au travail des champs, village par village, ville par ville, des équipes scolaires régionales de volontaires agricoles.

Groupez-vous, unissez-vous afin que vos efforts ne soient pas disséminés et que vous puissiez, par une action coordonnée, obtenir de notre Terre généreuse tous les biens que nous pouvons attendre d'elle.

Le Ministre de l'Agriculture.

CLÉMENTEL.

*Le Garde des Sceaux,
Ministre de la Justice, de l'Instruction publique
et des Beaux-Arts.*

René VIVIANI.

Service de la main-d'œuvre scolaire, au Ministère de l'Agriculture.

Imp. L. DESVIGNES, 97, rue d'Alsace, Paris.

République Française
PRÉFECTURE du PAS-DE-CALAIS



MESURES A PRENDRE
CONTRE LES
GAZ ASPHYXIANTS
AVIS AU PUBLIC

Les inqualifiables procédés d'attaque des Allemands peuvent faire craindre que les localités situées près du front ne soient atteintes par les vagues gazeuses qu'ils emploient.

Ces gaz sont *dangereux* pour les personnes non protégées par les appareils mis à la disposition de la population; ils ne produisent *aucun effet* et ne sont *même pas sentis* par les personnes qui seront munies de ces appareils et qui suivront, en outre, les prescriptions indiquées ci-dessous:

Mesures préventives

1° Dans chaque maison à étages, prévoir à l'étage supérieur une pièce spacieuse, la plus close possible. La calfeutrer en bouchant toute ouverture, c'est-à-dire obstruer les joints des fenêtres et des portes avec de l'étoupe et des chiffons. Remplacer les carreaux cassés par du papier. Garnir le bas de la porte, après entrée dans la chambre, avec du linge roulé et mouillé. Jeter devant l'ouverture de la cheminée un drap mouillé.

2° Dans chaque localité, des chambres communes, préparées suivant les mêmes prescriptions, seront mises par la Mairie à la disposition des habitants qui n'auraient pu disposer chez eux d'une chambre spéciale. Tout habitant devra savoir l'adresse de ce refuge ou s'entendre avec un voisin possédant une chambre préparée.

3° Avoir toujours sur soi, ou, en tous cas, à proximité de la main, l'appareil de protection individuelle (cagoule) que la Mairie a distribué.

En cas d'attaque

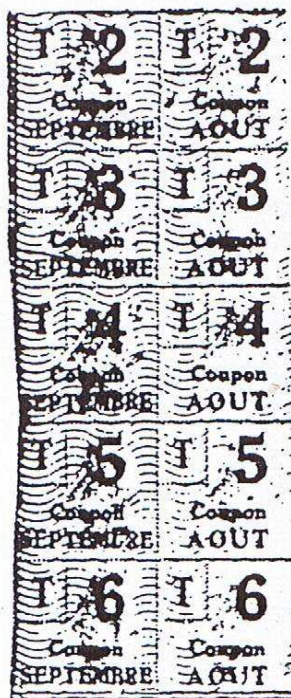
1° Aussitôt entendu le signal d'alarme, cesser *immédiatement* tout travail, abandonner toute occupation et mettre sa cagoule, selon les instructions reçues, en ayant soin de la fermer par le bas par un châle, serviette, etc..., de façon à empêcher l'air de passer autour du cou.

2° Se rendre immédiatement, mais sans courir et sans s'émouvoir, dans la chambre aménagée la plus proche, et surtout, *ne pas descendre* à la cave.

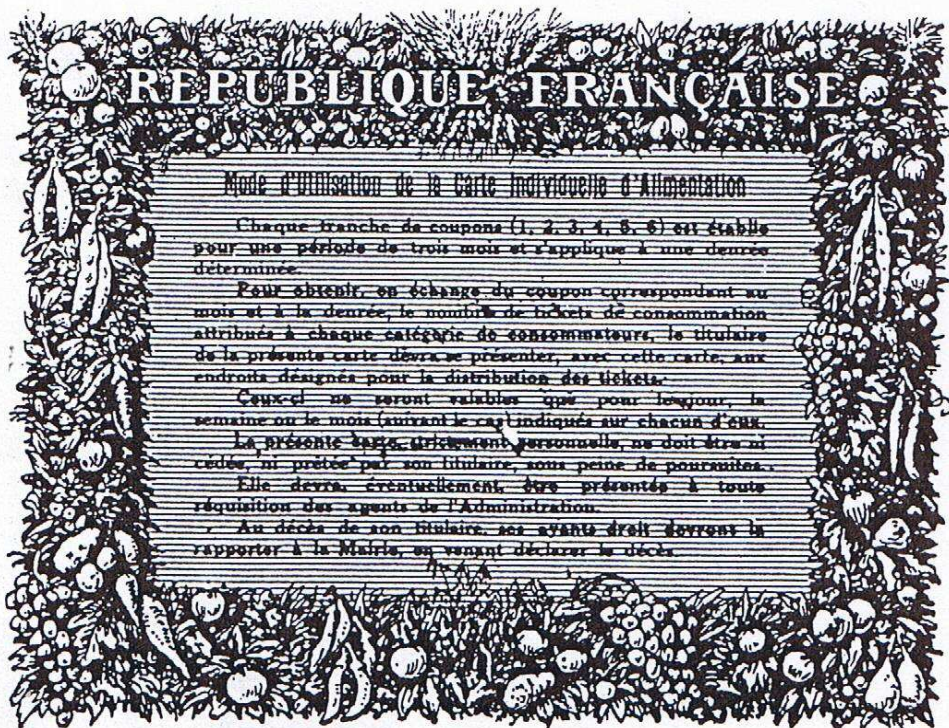
3° Attendre dans ce refuge, sans enlever sa cagoule, l'autorisation donnée par signal de rentrer dans les habitations; si certaines pièces sont encore fortement imprégnées de gaz, prévenir la municipalité.

4° Prendre de grandes précautions au sujet de l'absorption du pain, de la viande ou des victuailles qui auront été au contact des gaz; ne pas les utiliser si elles ont le moindre goût ou odeur.

L'AUTORITÉ MILITAIRE.



NOVEMBRE 1918 6	MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DU RAVITAILLEMENT		OCTOBRE 1918 1
NOVEMBRE 1918 5	DÉPARTEMENT PAS-DE-CALAIS CARTE INDIVIDUELLE D'ALIMENTATION ÉTAT CIVIL DU TITULAIRE Nom <i>e Maybr</i> Prénoms <i>Gerthe</i> Sexe <i>f</i> Age <i>22</i> Profession <i>ouvrière</i> Adresse <i>Quai</i> Délivrée le <i>1849</i> Cachet de la Mairie.		OCTOBRE 1918 2
NOVEMBRE 1918 4			OCTOBRE 1918 3
NOVEMBRE 1918 3			OCTOBRE 1918 4
NOVEMBRE 1918 2			OCTOBRE 1918 5
NOVEMBRE 1918 1			OCTOBRE 1918 6



La rentrée scolaire

1.20 Lettre de l'instituteur de Savy-Berlette (cant. d'Aubigny-en-Artois)
à l'inspecteur primaire de Saint-Pol-sur-Ternoise
23 novembre 1914

Monsieur l'Inspecteur,

J'ai l'honneur de vous informer que nous avons bien reçu et lu vos instructions datées du 30 septembre 1914 et du 5-9^{bre} 1914. Mais comme il ne nous a été possible de faire classe que deux jours, nous n'avons pas cru devoir vous envoyer la statistique hebdomadaire en question.

Pendant les derniers jours de 7^{bre}, profitant d'une accalmie de courte durée, nous avons fait nettoyer et désinfecter nos classes. Le 2-8^{bre} nous avons repris le collier avec courage. Le 4-8^{bre} à 11 heures du soir il nous est arrivé des troupes, ce qui m'a obligé de voyager dans le village toute la nuit. Le 5-8^{bre} dans la matinée deux ambulances se sont emparées, l'une de la sucrerie, l'autre des classes. Cette dernière est restée chez nous pendant trois semaines environ. Depuis son départ, les bâtiments scolaires ont été occupés sans interruption par les troupes (37^e d'Artie, 8^e d'Artie, 60^e d'Artie, 4^e Chasseurs à pied) et par les émigrés qui ont afflué ici par dizaine de milliers. Quels tristes tableaux nous avons vus !

Actuellement nos classes sont réoccupées par l'ambulance de la sucrerie et nous avons actuellement, -outre les douze cents hommes de troupe-, entre 300 et 400 blessés, éclopés ou malades. (les fiévreux sont placés dans une maison inhabitée isolée).

Vous pouvez voir par là, Monsieur l'Inspecteur, qu'il nous est matériellement impossible de faire classe ; nous ne sommes même plus chez nous, nos logements étant également pris pour les besoins de l'armée.

Nous ne restons pas pour cela inactifs et tous nos instants sont pris pour le service public ou militaire. M. Dorge vous renseignera mieux que moi à ce sujet à la prochaine occasion. Qu'il me suffise de vous dire que pour ma part il ne m'est guère possible depuis quatre mois de trouver dans la journée, -de 6 heures du matin à 8 heures du soir- un quart d'heure pour chacun de mes trois repas journaliers ; il ne se passe presque pas de nuit sans que je sois obligé de me lever plusieurs fois pour le service de l'armée, quand je ne suis pas contraint de circuler pendant plusieurs heures ou de coucher sur la paille.

Conformément à vos instructions, M^{me} Béal rassemble quelques-unes de ses plus grandes élèves et aidée de M^{me} Legrand, elle les fait travailler pour la troupe (chaussettes, cache-nez, passe-montagne, etc.). Chaque fois que j'ai eu besoin d'aide pour des questions d'humanité ou de patriotisme, M^{me} Béal m'a toujours secondé.

Il y a deux autres considérations à tenir à cause de la situation et de la configuration du village :

1° étant à quelques kilomètres de la ligne de feu et sous la menace continuelle du canon ennemi, les parents ne veulent pas se séparer de leurs enfants ;
2° il existe dans les rues un mouvement de troupes et de voitures m^{res} qui n'est pas ordinaire ; il serait très imprudent de laisser sortir les enfants.

Nous sommes à notre poste et nous veillons comme je vous le disais au début des hostilités. Soyez persuadé, Monsieur l'Inspecteur, que nous attendons avec impatience des jours meilleurs et qu'aussitôt que nous pourrons disposer des locaux nous les ferons nettoyer et désinfecter pour nous remettre à l'oeuvre immédiatement. Alors je vous en aviserai.

Daignez agréer, Monsieur l'Inspecteur, l'expression de nos sentiments dévoués et respectueux.

A Savy-Berlette, ce 23-9^{bre} 1914
L'Instituteur
Théry

(Arch. du P.-de-C., T 513)

TAXATION des DENRÉES

MODIFICATIONS

apportées au tableau annexé à l'arrêté du 24 Septembre 1916, fixant le prix de certaines denrées dans le département du Pas-de-Calais, en vertu des lois des 20 Avril et 30 Octobre 1916.

Le prix de vente des denrées désignées ci-après est fixé ainsi qu'il suit :

SUCRE roux	1 fr. 50 le kg.
MARGARINE de table....	3 fr. 20 »
MARGARINE de cuisine .	2 fr. 80 »

BEURRE

	GROS	DÉTAIL
Beurre de 1 ^{re} qualité.....le kg.	5 fr. 90	6 fr. 30
Beurre fin,	» 5 fr. 60	6 fr. »
Beurre ordinaire	» 5 fr. 30	5 fr. 70

FROMAGES

Camembert 1 ^{er} choix.....	1 fr. »	1 fr. 30
Camembert 2 ^e choix.....	» 0 fr. 85	1 fr. 05
Demi-Camembert 1 ^{er} choix...	» 0 fr. 58	0 fr. 75
Demi-Camembert 2 ^e choix...	» 0 fr. 48	0 fr. 65

POMMES DE TERRE

	PRODUCTEUR	DÉTAIL
A chair jaune.....les 100 kg.	17 fr. 50	0 fr. 25
A chair blanche: magnum, fin de siècle..»	17 fr. »	0 fr. 225
» Institut Imperator...»	15 fr. »	0 fr. 20
Géante bleue.....»	13 fr. »	0 fr. 175

La taxe de la chicorée et des haricots, est supprimée.

Boulogne, le 9 Mars 1917.

Le Général de Division, Commandant la Région du Nord,

EYDOUX.